

# Jupiter



# Collectif

*« La psychanalyse par elle-même n'est ni pour ou contre la religion ; c'est l'instrument impartial qui peut servir au clergé comme au monde laïque lorsqu'il n'est utilisé que pour libérer les gens de leur souffrance ».*

**Sigmund Freud**, Médecin, Psychanalyste, Psychiatre, Scientifique (1856 - 1939)

## **Chapitre I : la vie à Rome.**

La journée commence par un soleil radieux se levant sur Rome. Déjà à la première heure l'on peut entendre le bruit des sabots claquant sur le pavé. Rome est active et le commerce est lucratif. C'est la ville impériale d'où tout converge : les voyageurs, les aqueducs, les chemins, le fleuve du Tibre et les temples.

Nérée va de ce pas vers son poste d'observation de la ville : la voie de la Campagne, un peu au-delà du Tibre au sud de la ville. Sa toile est prête, mais il hésite devant l'idée de se positionner ailleurs. Il n'a pas de mécène, c'est pourquoi il est à son compte, c'est pour un client riche qu'il doit aujourd'hui peindre une vue de la ville. Il a un don et un talent dans la reproduction exquise de la nature; les Romains aiment la nature, tellement qu'ils payent cher les peintres et les sculpteurs. Néanmoins, les Grecs sont meilleurs dans les arts, mais c'est Rome qui a le porte-monnaie. Comme artiste, il jouit d'un certain prestige : il est un citoyen de qualité. Il est dans la trentaine et il accomplit ses tâches de pieu romain, il va se recueillir dans son salon selon le culte des dieux Lares, et il demande paix sur sa future famille. Il se sent parfois morose durant l'automne et plutôt aux nues durant l'été. Sa femme s'appelle Annie.

— Bonjour mon loup! Le déjeuner est prêt. Viens me rejoindre.

— Allô ma douce. Je mange et je dois partir vite pendant que le jour se lève. Mon lieu de peinture est à l'autre bout de la ville. Tu sais que Rome s'étend d'années en années au lieu de construire en hauteurs comme ailleurs. Parfois je n'ai pas toute la finesse et je me souviens que je suis payé au final et non à l'heure. Tu comprends que mon emploi occupe toutes mes journées tant que ce n'est pas fini.

— Bisous.

Ils s'embrassent fort. Elle veut le retenir; elle qui passera la journée seule. Elle aussi entretient un dieu Lare dans ses moments. Ce n'est pas comme une spiritualité mais comme une religion de petites gens chez les Gentils. Il la quitte et elle lui fait signe de la main et le regarde s'éloigner à pied.

Sa femme est de bonne corpulence avec un bassin bien galbé. Le corps d'une femme de beauté inégalé : elle sait faire ses devoirs de femme fidèle, une femme de son époque. D'ailleurs, elle a une amie qui s'appelle Tullie, une esclave qui la visite parfois pour jaser dans le gynécée. Sa maison est de type standard avec une place centrale pour se faire bronzer et profiter du dehors sans sortir des murs. Elle parle grec avec Tullie. En fait, son mari ne sait pas comprendre le grec, mais il sait que c'est une belle langue seconde, langue des bonnes familles et des lettrés. Il aurait tant aimé l'apprendre dans son adolescence. Parfois les esclaves sont des professeurs de langues et ils travaillent pour leur maître. Tullie a effectivement un maître, et il la traite très très bien : et elle est si heureuse de voir son amie quand elle peut. Donc, Annie fait la joie de son mari en toutes choses, il ne lui manque qu'une progéniture pour remplir la maison de sons, et de vies...

— Merci Tullie de venir me visiter aujourd'hui. Je me sens si seule depuis que ton maître te demande du temps-plein. On n'a plus le temps de se rencontrer pour jaser entre femmes. D'ailleurs, parle-moi de ta rencontre avec un certain

grec, Georges. Tu m'as dit qu'il n'a pas la même vision du monde que nous.

— Tu as raison. En fait, même s'il me parle en grec de sa religion que je trouve plutôt orientale, je sens que les sens m'embrouillent. Heureusement, nous nous sommes dit que l'amitié prime sur les différences. Il vient juste d'arriver à Rome et il ne parle pas un mot de latin, pauvre lui. Les locaux n'aiment pas s'abaisser à abandonner les tournures naturelles ou bien se remémorer le grec qu'ils ont dû apprendre de force par leurs riches parents.

— Que veux-tu dire par embrouiller?

— Imagine-toi qu'il a rencontré un certain « Crestos » ou « Christos » crucifié sous l'empereur Tibère et ressuscité des morts. Ou comment puis-je dire? Il est revenu vivant après trois jours aux Enfers. Et il a visité ses apôtres et les a instruits de baptiser et d'annoncer la Bonne Nouvelle avant de repartir. Et depuis son baptême, Georges a changé de « voie ». Le Georges d'avant a adopté une nouvelle « voie » de vie et il jure dur comme fer que c'est la « Voie » par excellence pour atteindre la paix de l'âme dès ici-bas et après la mort. Ces notions sont si nouvelles que le plus simple est de tout rejeter et s'en tenir à nos valeurs déjà préétablies et nos rituels. Nos divinités romaines sont adaptées à nos vies depuis des lustres, elles nous sustentent en argent mais la « voie » de ce « Christ » est différente. Il faut donner et non recevoir.

— Tu as raison, c'est un mystère. Mais je suis curieuse parce que tu m'en parles en secret. Ton maître le sais-tu?

— Oui. Tu peux venir avec moi une bonne fois chez Alexandre pour en savoir davantage. C'est mon maître. Tu vas voir que les adeptes de la Voie sont très conviviaux et ils parlent en grec pour leurs rencontres.

— Que font-ils?

— Ils préparent une table avec surtout du pain, du vin et quelques viandes et accompagnements qu'ils appellent « Missa » : une façon de se souvenir du sacrifice de Iésu de façon non-sanglante cette fois. Ce n'est pas un festin ni un buffet. C'est plutôt axé sur le partage de l'argent, des biens et du pain et du vin. J'ai été perplexe avant de m'y rendre la première fois, mais j'ai été touché

de leur douceur et leur accueil.

— Qu'est-ce qu'ils y enseignent comme doctrine ou préceptes?

— C'est centré sur un homme docte nommé « Iésu », le crucifié qui est revenu d'entre les morts. Ils mangent le pain comme sa chair, et le vin rouge comme son sang pour avoir droit à la vie éternelle.

— C'est justement très dur à entendre pour moi. Ça sonne un peu anthropophagies ou cannibalisme et mystères d'outre-tombe.

— La langue grecque est pour le moment la seule qui se prête mieux à traduire ces réalités.

— Annie, ne t'en fais pas. C'est normal d'avoir peur de trahir ton culte, mais fais-moi confiance mon amie, viens ce dimanche et tu verras.

Denys est le précepteur de Georges, un Grec immigrant. Le latin est pour lui assez difficile puisqu'il n'a pas connu cette langue durant sa jeunesse. Georges a la tête dure, et ça ne rentre pas. Denys, en bon pédagogue, va à un rythme assez naturel : le latin naturel c'est d'apprendre par cœur les trois premiers mois, et ensuite étudier Cicéron, un orateur du premier siècle avant le Christ. Encore à cette époque, les latins sont obsédés par cet ancien orateur et philosophe. Immigrer dans l'empire Romain n'est pas facile à cause de la langue qui n'accepte aucun barbarisme; plutôt loufoque pour une nation barbare qui envahit toute l'Europe avec ses cohortes. Mais pour Georges il y a aussi les soucis monétaires : il n'a pas de vrai talent ni de métier. Quelle misère! Comment fait-il donc pour défrayer les coûts de son apprentissage de la langue des Césars? Simple, Denys veut connaître un peu de grec pour pouvoir comprendre la liturgie chrétienne. Car une fois par semaine, il va se regrouper dans une maison familiale en Catimini pour partager le pain et le vin du Christ, mais il ne connaît pas le grec. C'est que les chrétiens de Rome ne se parlent pas en latin mais en grec, comme une langue codée et connue chez les plus riches. Cependant, les latins aussi sont reçus, on leur enseigne les bases comme on le ferait en privé, de un à un, en paraphrasant.

Georges :

— Bonjour Denys, je me sens découragé d'apprendre cette langue difficile que le latin. Tu es mon seul espoir de m'intégrer à la vie romaine. Je te remercie de l'échange qu'on fait. Tu vas voir que le grec est plus facile à apprendre que le latin.

— En tant que ton professeur de latin, il ne me manque qu'une femme dans ma vie.

— Puisque tu en parles, j'ai rencontré une nouvelle amie qui s'appelle Tullie et elle est une esclave. Elle parle grec et elle serait bien pour toi.

— Que fait-elle dans ses temps libres?

— Elle fréquente un groupe secret : les adeptes de la chrétienté

— Vraiment? Je la trouve courageuse vu ce qui s'est passé récemment. Je suis pour que les chrétiens soient libres, moi-même j'ai été initié déjà. Mais il me manque une femme...

— Oui, mais tu n'as rien à craindre. Nos rassemblements se font chez un certain docteur et les gens sont vraiment dignes de confiance.

— D'accord. Je veux bien la rencontrer.

Alexandre est un médecin qui est plein de douceur. S'il y a bien quelqu'un qui connaît le grec c'est bien lui! Vrai admirateur d'Hippocrate, le premier vrai docteur antique. Il a une grande maison et il a une femme romaine éduquée à la harpe. Elle joue pour les plus grands de Rome, et son art lui sauve la vie modeste de la couture, la cuisine, le ballai, le jardinage, et le tissage. Alexandre, est un descendant de l'évangéliste Luc, un docteur aussi. Et il a embrassé le même métier et la même foi en accueillant de nuit des amis chrétiens pour célébrer la Parole, partager le pain et boire le sang de Iésu. Fait intéressant, la messe est restée presque la même que celle des premiers

disciples. Les amis d'Alexandre sont des gens de tous genres, car il en a guéri beaucoup par sa médecine adroite mais surtout par son écoute empathique et sa prière secrète au bon Dieu.

Tullie :

— Alexandre, j'ai invité deux personnes nouvelles à nos réunions hebdomadaires. Ils ne sont pas riches mais de bon cœur ils se sont laissé invités. Ce sont des gens qui comprennent le grec. L'un est Georges, un immigrant et l'autre c'est Annie, la femme d'un peintre. Elle par contre n'a jamais été en contact avec la « Bonne Nouvelle » encore. Georges a connu la philosophie de base et il est ouvert à entendre ces nouveaux termes grecs sur la vie et la mort d'un Dieu. Il a déjà dialogué avec quelques chrétiens et il en tire du bon : il a réalisé qu'il était un chrétien malgré lui sans le savoir.

— Ce sont des phénomènes de conversions spontanées que l'Esprit-Saint nous envoie. Alors ne fermons pas notre porte à un futur feu ardent. Tu as raison.

Chaque jour les Romains chrétiens prient trois fois par jour en privé si possible, l'important c'est le cœur qui prie et la bouche n'a même pas besoin de parler ni murmurer : le cœur parle la langue de Dieu... La Vierge Marie étant montée au Ciel en dormition il y a déjà un peu moins d'un siècle, son culte est vivant puisqu'elle est la toute pleine de grâces d'où le Sauveur a été porté. Seule une femme immaculée pouvait être élue... Les catacombes et divers lieux la remémore et la prie ouvertement. Avant que l'Ange Gabriel ne vienne la saluer<sup>1</sup>, Marie priait au moins trois fois par jour, et elle était silencieuse, à sa besogne sans réel artifices extérieurs visibles : une vraie épouse du Saint-Esprit qui médite dans le cœur de Dieu. Les Psaumes et aussi des prières personnelles. Le but étant de se rapprocher de l'Amour de Dieu. Ainsi, elle a été choisie bien avant sa naissance, depuis avant la fondation du monde même, et prédestinée à une mission mystérieuse mais glorieuse : devenir la mère de son Dieu...

---

<sup>1</sup> Je vous salue, Marie, pleine de grâces

Depuis, les chrétiens ont élevé la dignité de la femme au rang de « materfamilias », de vraie cheffe de famille, de vraie femme libérée et émancipée pourtant encore en antiquité... Une table remplie d'enfants, c'est ça la joie d'un père et la gloire d'une mère. Dans les communautés chrétiennes, ainsi les femmes servent à l'autel et portent la parole de Dieu. Elles enseignent le catéchisme aux nouveaux. De plus, qui de mieux peut cacher un trésor qu'une femme : son ventre est un symbole de vie et de confort. Ainsi la communauté honore les saintes femmes dans ce qu'elles font et dans ce qu'elles montrent. Leur voile si intrigant signifie la discrétion et la retenue dans les choses de la vie; valeurs chrétiennes qui expriment qu'il faut user de la vie et non en jouir trop. La jouissance a toujours eu deux côtés d'une lame : le bien qui s'exprime en effervescence personnelle et le mal qui ravage publiquement tout autour sans respect des autres dans leur différences. Quand les femmes cuisinent pour les assemblées secrètes, elles ne font pas de banquet ni de festins mais plutôt des portions bien calculées pour que tous en aient assez mais pas en plus. Ce sont donc des familles qui ont supporté la base de la chrétienté, des femmes...

Annie :

— Salut mon loup! Comment a été ta journée?

— Il y a eu quelques nuages pour gêner ma « nature visuelle », mais j'ai eu la main fluide et j'ai porté mon art à sa presque perfection. J'espère que cette toile traversera les âges et sera accrochée dans un lieu important, avec des gens importants. J'aurais ensuite des nouveaux contrats et l'argent coulerait à flots. Par Jupiter et Vénus, et Castor et Pollux!, les dieux nous servent et nous nous plions en quatre pour eux. Et tada! Les sesterces nous douchent de richesses...

— Oui mais ne m'oublie pas. Moi aussi je mérite un salaire. Je m'occupe de la maison, et m'assure que tu aies tout pour ton besoin.

— Oui, je sais. Et je dois aussi te rembourser les heures où tu fais la conversation avec ton amie Tullie, cette esclave?

— Tu as tout un sens de l'humour aujourd'hui. Voilà ton plat.

Elle lui sert un plat exquis pendant qu'il se couche, côté droit sur le divan « triclinum ». Elle mange en même temps. Ils n'ont pas de bonne alors elle s'occupe de son homme. Le vin est sur la table et elle prend l'amphore et lui en verse. Il a été dilué au bon ratio. Quand il mange du poulet, il aime le manger avec du miel et parfois il aime aussi manger une bonne salade de sardines fraîches. Le menu est réduit pour les petits couples sans enfants, c'est une question de conservation des aliments; personne n'aime manger des filets de poissons fumés, salés et vieillis et ce dans le noir le plus complet juste pour ne pas voir et sentir la moisissure. Mais d'ailleurs, la « mer intérieure » ou « nôtre » ramène une abondance digne de mention, et ce quotidiennement et avec la fraîcheur du port. La cuisine méditerranéenne est la meilleure! et l'abondance des denrées la rend très abordable à tous.

## Chapitre II : l'ascension de l'empereur

Cent vingt-huit ans après la crucifixion de Jésus, en ce jour, un nouvel empereur a pris place sur le trône. Le dernier était pacifique mais un silence règne chez le nouveau. Les habitants se parlent de politique depuis des jours. Il semble que Jupiter soit impliqué dans son ascension au trône... Il est allé au Colisée pour y faire un discours d'intronisation. L'on peut voir la pompe de ses désirs : des soldats en rangs, les joueurs de cymbales et de tambours, un énorme piédestal pour son allocution, des bêtes féroces pour le dessert. Il porte une cape rouge et un pectoral en airain sculpté. Son corps est de bonne stature du fait qu'il s'entraîne avec les armées. Et en tant que général suprême, il ne peut se permettre des excès gastronomiques.

Discours de l'Empereur :

— « Chers Romains, merci de votre présence ici, vous êtes de braves citoyens Quirites et compatriotes. Dans toute ma gloire et mon intelligence, mon expérience et ma vaillance imperturbable, je déclare une année de retour aux sources, car c'est Jupiter qui m'a fait plus fort et je serai invaincu. Je lui rends hommage et je vous demande de lui rendre un culte afin que moi je sois toujours et sans fin dans ses bonnes grâces. J'ai aussi entendu parler que les adeptes de la « Voie » se sont multipliés, ont proliféré, et ils parcourent toute notre nation en faisant des prosélytes, des disciples et de la propagande. Je déclare, par Jupiter, roi des dieux de nos ancêtres passés, présents et à venir, que ces gens se font des ennemis de la Rome impériale dès ce jour. Et que si ces gens ne reviennent pas au culte des dieux alors ils seront punis par divers moyens de persuasions. Ceci n'est pas un édit mais un souhait; je laisse au peuple la liberté de se faire justice par des arrestations citoyennes et ainsi de suite. Pourquoi les blâmer? Parce que leur culte travaille contre les auspices de nous tous, falsifie l'identité citoyenne par leur papolâtrie, font de l'ingérence dans les familles, multiplient les fêtes

*inconnues, infiltrent la politique et donnent du fil à retordre aux campagnes militaires... L'ennemi de la praxis c'est aussi trahir Jupiter! Alors si quelqu'un découvre un rassemblement illégal quelconque, alors qu'il le dénonce à la milice, et la milice au magistrat et le magistrat au bourreau et le bourreau à Jupiter, par-delà les Enfers éthyliques. Pour terminer, que chaque patriote s'en tienne à ses Lares et vienne sacrifier aux temples autant qu'il le peut pour contrebalancer les forces surnaturelles d'une telle entreprise. Moi, empereur, le plus fort par Jupiter, je vous salue! Que les jeux commencent! Sortez les bêtes! »*

— Alexandre.

— Oui, Tullie.

— As-tu entendu parler du discours de l'empereur?

— Oui, bien avant qu'il soit transcrit sur un parchemin neuf par un scribe. Je connais des gens hauts-placés en aristocratie qui m'ont indiqué ce qu'il en était. Bref, ça regarde mal. Il ne jure que par Jupiter. Nous sommes vraisemblablement en danger, car il a excité le peuple en nous dépeignant comme des adversaires du culte impérial et ensuite il a lâché les bêtes dans l'arène, méchant symbole!

— Le peuple Romain est avide de sang, de « pain et de jeux ». Qu'allons-nous faire?

— Nous devons continuer à confesser Iesu, peu importe la torture. Si des gens préfèrent cette vie, alors qu'ils se sacrifient aux idoles et se bourrent la panse de viandes juteuses et savoureuses. Mais, si l'on aime Iesu, nous devons éviter de le renier, au péril même de notre vie.

La nouvelle va faire son chemin chez les chrétiens. Comme un coup de tonnerre, le choc est grand et tout devient noir. Il y a cette peur de la mort qui envahit quelqu'un. Mais comment la surmonter?

# Ἡ λειτουργία (missa)

Georges :

— Denys, allons à la messe (en grec ancien).

— D'accord j'arrive. Je me suis mis sur mon trente-six. J'espère que Tullie sera là comme tu me l'avais dit.

— N'oublie pas que le but premier de cette rencontre c'est rencontrer Iésu. Ensuite, après le partage on peut converser tous et chacun.

— Oui, ça fait un bail que je ne suis pas venu à la messe. Ça date de mon adolescence, avant que mon père ne décède.

Chez Alexandre, au deuxième étage de braves gens se rencontrent et les portes restent fermées pour la soirée. Il y a une odeur de pain et Tullie a préparé quelques grignotines : du pain, des craquelins avec de la sauce de poisson très populaire romaine. Elle a préparé les tables et les gobelets et les coupes. Non seulement elle s'est déployée dans la nourriture mais aussi elle a sorti le chasuble du prêtre et préparé l'autel. Le prêtre arrive souvent à la dernière minute, mais ce soir il est en avance et fébrile. Comme s'il allait faire du temps supplémentaire. En fait oui.

Discours du prêtre :

— « *Bonsoir chers fidèles de Iésu, comme vous avez entendu ces dernières heures, oui l'empereur a décrété une chasse aux sorcières. Nous sommes devenus des ennemis publics numéros uns. Je vous reconferme que nous avons un dur choix à faire : choisir Iésu Vivant et sa croix douloureuse, ou choisir le Monde de mort et ses viandes idolâtres délectables juteuses, et exquis au goût. Cependant, ne nous affolons pas, notre combat est plus spirituel que charnel; souvenez-vous ce que Saint-Paul enseigne. En tant que célébrant, je vous sers en*

*toute humilité et je prie pour vous désormais jour et nuit, dans la peur comme dans la joie, dans le deuil comme dans la naissance. S'il vous plaît, si l'on nous dénonce, que votre témoignage soit exemplaire et répande un parfum de grâces pour le pardon des péchés et la conversion de beaucoup. Notre époque est la dernière, la fin du monde approche mais lesu tarde à venir, alors sachons rester debout pour que quand il viendra, nous soyons récompensés de notre ardeur et notre courage à suivre sa « Voie ». Que la paix du Seigneur soit avec vous. Et échangez-vous le baiser de l'amitié et de la paix. Et que Dieu vous bénisse. »*

Ils commencent donc la messe selon ces étapes : rassemblement, pénitence, liturgie de la parole, liturgie eucharistique et l'envoi.

Ensuite, après la célébration, ils jasant un peu tout en mangeant frugalement. À la table de lesu-Eucharistie, tous les nouveaux sont acceptés et tous les rangs de la société romaine.

Georges:

— Denys, viens ici. J'ai quelqu'un à te présenter. Voici Tullie! Elle est une femme très joviale dans le Seigneur.

— Voyons! Laisse-moi me présenter moi-même. Allô Denys! Tu me sembles nouveau ici, n'est-ce pas? Alors bienvenu cher chrétien. Oui, chrétien. Tu as été initié, maintenant tu connais le Christ. Je suis une esclave, mais je ne suis pas exigeante. Je n'ai personne dans ma vie, mais il n'est pas trop tard.

— Il n'est jamais trop tard. L'amour existe pour tous et à tout âge. Nous, les Romains, sommes plus froids que les Grecs en philosophie intellectuelle mais on est très chauds au lit, et nous nous préférons en premiers.

— Tu as raison. Mon ami Georges vient des îles de Grèce et il n'a pas rencontré encore sa muse. Faut dire qu'il y a des exceptions...

— Oui, nous!

— Donc, Denys, que faisons-nous?

— Allons prier pour que notre amour soit entériné par le Christ et sa douce Mère Marie.

Je vous salue Marie [...]

Notre Père [...]

Est-ce que je peux te raccompagner à ta résidence? Je ne reste pas loin, et je peux utiliser un cheval pour mon retour.

— Oui, je reste à trois stades d'ici. C'est une bonne marche, mais nous aurons de quoi jaser et tu pourras me protéger des brigands de rues.

— Pourquoi veux-tu apprendre le grec? En as-tu vraiment besoin? Tu es professeur de latin grammatical, rien ne t'es inconnu dans notre culture.

— J'ai toujours considéré les Grecs comme supérieurs à nous les Romains. Pendant que nos soldats rustres jouaient aux dés sur des toiles peintes des plus grands naturalistes grecs, la vie continue et des choses se perdent et d'autres se remémorent. Dans mon cas, je me souviens que les Grecs aiment mieux les femmes que les Romains. Les Grecs mangent mieux et aiment mieux les jeux d'étés par leurs sports d'olympes. Leur huile d'olive est exquise et leurs matelas sont plus doux et moelleux que les nôtres. Leur langue a des déclinaisons qui nous sont encore plus ancestrales que les nôtres. Ils ont réussi à assimiler la culture égyptienne et l'orient grâce à Alexandre le grand. Et finalement, les dieux grecs nous sont similaires, mais je sens que les Grecs ont plus de libertés que nous dans leurs vies. Et que dire d'Homère!

— En tout cas, le grec nous sauve pour ce qui nous concerne en ce moment, hic et nunc. J'ai entendu parler que l'ex-empereur a été assassiné par son propre page. Quelle trahison en de si hautes sphères! Imagine ce qu'on pourrait nous faire si l'on nous découvrait, nous et notre culte Christique? Nous devons nous faire confiance en son Nom divin pour que nous ne soyons pas dénoncés. Qu'en penses-tu Denys? Si tu fais confiance en Dieu, alors je peux te faire confiance. Sache que Dieu(Deus) n'est pas Zeus. Ils sonnent presque de même, mais ils sont différents; l'un est notre Créateur et l'autre est un démon déchu qui nous enfirouape dans notre ignorance, faiblesse mortelle.

— Oui je comprends ton point de vue. Et je vais prioriser la foi sur la langue. La culture m'est désormais secondaire.

— Oui ma « bolle »! Allons-y, il fait nuit et j'ai tant à faire demain.

— Moi aussi. J'ai des commissions à faire avant les cours.

## Le Théâtre

En ce jour des « ides » de juin, un chrétien va au Théâtre. Il est bien habillé d'une toge ou bien d'un pallium. Il y a beaucoup de spectateurs depuis que l'empereur a décrété la chasse aux crucifiés. La salle est comble et les laissez-passer sont vite vendus aux plus offrants. Bien-sûr, les riches d'abord, les pauvres ensuite. Les premières places sont à l'avant et les moins bonnes places sont situées à l'arrière. Le bâtiment est situé au centre-ville. Mais les gens viennent de partout pour entendre des péricopes anti-chrétiennes. Quelle affaire! Un Romain connu, Rufus, assiste par hasard au spectacle et se demande ce qu'il fait ici. Il est un centurion et il a reçu une invitation spéciale, sans qu'il débourse de ses poches. Le théâtre coûte habituellement cher, mais depuis que l'empereur a ouvert les valves de sa furie contre les moutons du berger il coûte moins cher et il a fait envoyer des invitations à toutes les strates de la population pour être sûr de se faire comprendre.

Un spectateur, ex-soldat à la retraite et membre de la délégation des vétérans.

— Allo Rufus! Viens ici! Je t'attendais impatiemment! Nous avons encore quelques minutes pour parler avant que tout commence.

— Je pense que tu as dû te faire inviter aussi par un inconnu?

— Oui, l'empereur n'a pas ménagé ses ardeurs pour préparer une table de mécontentement contre les chrétiens.

— Comment sais-tu que des chrétiens sont dans la pièce?

— En fait, ce sera une reproduction de leur rite et de leur folie. Cela prendra probablement plus d'une heure. Je te souhaite d'aimer! Les gens sont affolés d'avoir à prendre part à cette inauguration d'un nouveau règne sauvage et hostile.

— Moi, j'ai dirigé des cohortes de gens différents : je sais ce qu'est la nature humaine. Ne me dicte pas quoi penser! Tu sais que je suis encore ton supérieur. Même posthume!

— Bon spectacle.

Les acteurs se préparent avec bruitages derrière le rideau. L'on entend une musique harpée et avec des sons de flûtes mais en très bas volume. Comme pour nous préparer à l'entrée en scène. Le rideau s'ouvre enfin. Son ombre violette s'ouvre et l'on voit les acteurs! Il y a des gens vêtus de capes, de toges et de haillons. Que cela veut-il dire? La pièce avance et les gens se mettent à comprendre le but de la vie des acteurs. Les chrétiens sont dépossédés de leurs dogmes et de leurs systèmes de pensées.

Voici Pierre! Philosophe. Il porte une toge blanche, plus blanc d'œuf. Les plis sont bien faits et il est de grande stature. Avec ironie il s'écrie :

— Pourquoi chercher un Dieu inconnu sur une statue alors que vous pouvez avoir un Dieu vivant et tout présent? N'est-ce pas Aristote qui vous enseigne : « C'est méconnaître l'homme que de ne lui proposer que de l'humain. » ? Entre-temps, il y a nos vies à poursuivre vers le divin, des comportements à changer, et nous devons suivre la voie du salut!

Voici Claude, l'exorciste :

— Pourquoi craindre les démoniaques? Ils sont des êtres vivants comme nous! C'est que Dieu leur a permis de nous montrer que le mal peut nous infecter comme n'importe quelle maladie. Pauvres-eux ils n'ont pas d'aide de quiconque, car la peur fait peur! Ils brisent leurs chaînes, et le démon les rend

plus bêtes qu'hommes! Qui veut les héberger?

Voici le prêtre du baptême! Il baptise le philosophe en faisant semblant d'être correct dans son imitation burlesque. Il verse l'eau bénite vraiment bénie sur le front du philosophe. L'acteur joue vraiment son rôle parfaitement dans le but de se moquer des chrétiens par humour :

— Cher homme je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit! Que tu refuses la gloire du démon et acceptes la grâce du Seigneur pour toute ta vie durant. Tu seras pourchassé et on t'insultera partout où tu iras; je te soufflette gentiment. Va et sois fécond, multiplie les talents et fais des disciples dans le Saint-Esprit.

Mais un fait extraordinaire survint: le philosophe se sentit pris en charge et surélevé du sol! Le faux-prêtre vit son baptisé se convertir! Pas bien pour lui, mais combien plus pour les spectateurs.

Le baptisé acteur :

— Je vois désormais tous les anges qui louent Dieu de ce qu'un homme de plus soit converti à la saine doctrine! Amen! je vous le confirme je suis non-seulement baptisé mais confirmé! Frappez-moi et tuez-moi, je suis avec Iesu! Comme Saint-Paul sur le chemin de Damas! Que voulez-vous de moi mon Seigneur? Je ne suis qu'un homme Romain, acteur et enfant de Dieu?

Iesu Lui-même (en son coeur) :

— Va en paix mon ami, je suis avec toi jusqu'à la fin des temps. Courage, et va rejoindre ta famille, tes contacts limitrophes et périphériques, et annonce-leur ta foi nouvelle et ta nouvelle citoyenneté dans la patrie du Ciel!

Le théâtre se fit brusquement interrompre après que le faux-prêtre ait vraiment baptisé le philosophe! Les spectateurs furent pris de doubles sentiments, de doubles cœurs viennent la double trahison. Le philosophe se sauva par la porte d'arrière et couru dans les rues de la ville, désespéré et perdu. Heureusement que des chrétiens priants aient eu présage de sa fuite de la gueule du loup! Il se fit ouvrir une porte à un carrefour et il entra sain et sauf. On le fit se présenter aux autres. Il était dans une telle joie qu'il pleurait! Chaudes larmes et sentiments de joies de femmes peut-être toutefois réelles. Il resta trois jours avec eux pour les avertir de ce qui se passait dans la ville. Le nouveau gouverneur allait appliquer les règles de l'empereur à la lettre: attraper pour tuer et non seulement chasser les chrétiens. C'est une nouvelle très déplaisante mais réelle. Nous devons désormais être unis entre nous. À la vie à la mort...

## Aux champs

Justus :

— Regarde les gens de la ville qui s'affolent des chrétiens. Nous nous avons à travailler tout le jour pour nous égayer. Mais les fous de la ville se traumatisent pour si peu de choses. Mon fils, souviens-toi de ton père quand il sera vieux. Toi aussi tu vieilliras et deviendra sénile, esclave de tes enfants. Profites-en de tes jours heureux sur la terre de tes ancêtres, c'est la seule mère que tu peux prier pour ton futur : la déesse Isis.

Cornelius :

— Mais Père, il semble que toute la population soit devenue folle raide! J'ai des amis qui suivent la mauvaise voie, et je me sens très isolé si je les laisse se faire dénoncer. Ils m'ont converti moi aussi il y a plus d'un an. Sans que tu le saches. J'ai une petite amie qui me plaît beaucoup et elle voudrait que je

déménage avec mes meubles dans la ville, si apeurante soit-elle. Elle est belle et elle jouit d'une bonne notoriété, fille de notaire et première de classe. Père, tu sais comme je suis travaillant mais ma blonde m'a instruit qu'il y a mieux que la terre et les cultes rituels ancestral. Je t'aime fort et ne me brime pas de ton patrimoine : je l'aime fort même si elle a une autre religion que moi. Elle est si belle et moi si jeune! Nous ne pourrions passer notre été ensemble à cause de l'empereur? Père aide-moi.

— Mon fils. Je veux ton bonheur. Je suis de la vieille école, tu sais que Cicéron est presque un dieu de la philosophie, mais je n'y comprends rien à cause de mon inculturation aux lettres. Bref, tu comprends que je ne peux te forcer à adopter une religion si différente : l'empereur sera contre toi et ta dulcinée! J'espère que tu comprends que la vie a un prix. Pas seulement les labours pour les vaches ou les trèfles pour les moutons; l'homme a besoin de nourriture spirituelle pour survivre à l'année qui passe. Le cycle de l'année rend l'homme anxieux et les bêtes le ressentent. Mais toi, mon fils, je veux que tu sois exempté de ces préoccupations fermières. Va avec ta femme, je serai avec toi à la vie à la mort. Que le Zeus de nos succès m'entende trois fois : « mon fils prime sur moi »!

## La parenté

Iesu a dit qu'il serait comme un feu sur la terre; que la famille serait départagée; que les fils seraient contre leurs parents et les parents contre leurs fils; quelle situation inévitable que suivre les pas du Christ!

Claudius :

— Ma femme, tu ne peux entendre une de tes amies te raconter de bobards au sujet d'une vie après la mort sans te révolter. Tu sais bien que je suis un type traditionaliste et même un intégriste qui ne refuserait rien en échange. Je serais même prêt à te dénoncer si tu en venais à te faire une adepte de cette

secte aux augures imprécis.

— Mon mari, tu sais que je t'aime et que je suis soumise à toi comme une esclave même si je suis de lignée Romaine. Je fais tout pour ton bien-être et ta réputation, et je ne me permettrais jamais de te faire honte à cause de mes croyances. Vois-tu, c'est que récemment j'ai eu des cauchemars et des rêves très différents de ce que je suis habituée de ressentir. Ce Iesu est passé chez plus de 3000 personnes et il les a visités pour établir son règne millénaire : un règne intemporel d'où la chair et le sang sont remplacés par la foi et l'amour du prochain. La charité précède tout acte pour qui se dit chrétien.

— Ma femme! Tu vas trop loin! Cesse tes extravagances devant ton mari. Je me fends en quatre pour ton bonheur et le mien, que ce Iesu soit hors de ma maison. Tu m'entends?

— Oui, mon amour. Tu sais que je t'aime. Mais j'aime encore plus Iesu. Comprends que c'est le fils de Dieu envoyé sur terre pour nous sauver du péché originel; il est venu nous arracher à la mort de l'âme! Adam et Eve ont écouté leur volonté plutôt que celle de Dieu. Et nous sommes les descendants d'Ève, la pauvre mère des humains pécheurs. Les Juifs n'ont pu suivre la Loi depuis le Commencement du Monde et nous aussi nous ne le pouvons pas encore. Et pourtant, les Juifs ont le droit de dernière parole avant la fin du monde! Mais arriva Iesu, il a amené grâce sur grâce pour que nous nous affranchissions de la Loi punitive vers une rédemption personnelle. Iesu t'aime comme un ami depuis qu'il a revêtu notre humanité...

— Ma femme, tu divagues! Sors de chez-moi et vas voir ton amie si chère. Reviens dans trois jours. Et si tu me fais la même morale, alors tu sais ce qu'il adviendra de toi : l'empereur a fait savoir son courroux contre les gens qui tiennent de tels propos sans gêne.

## **L'employeur**

Les Romains sont de vaillants travailleurs et les heures ne se comptent pas chez les artisans de bons métiers : augures, sénateurs, empereurs, prêtres, comédiens, musiciens, sculpteurs, potiers, soldats, agriculteurs, pêcheurs, cordonniers, forgerons, bouchers, boulangers, navigateurs, précepteurs, orateurs, avocats, corroyeurs, généraux, centurions, décurions, femmes, esclaves, etc. Que serait l'Empire sans ces travailleurs? Les ouvriers à salaire sont payés à la journée, et personne ne retient leur paye. C'est que la loi humaine considère la valeur du travail bien fait. Du moins, à cette époque...

Pour ce qui est de travailler pour le Christ, personne ne veut se donner , même une heure! Comme c'est écrit dans la Bible : « La moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux ». Ou encore, dans la parabole des ouvriers de la onzième heure, les ouvriers récriminaient contre le maître alors qu'ils s'étaient entendus pour un denier payé en fin de journée. En effet, travailler pour Iésu peut sembler risqué financièrement mais la vraie joie est dans l'embauche d'un seul ouvrier qui relève le défi de proposer au monde le Royaume des cieux.

Alexandre :

— Tullie, aujourd'hui je dois aller soigner un homme, je t'ai laissé ton salaire dans la cuisine sur le comptoir.

— Tu sais que je ne suis pas supposée recevoir de salaire tant que je ne suis pas affranchie.

— Je sais. Mais je sais aussi reconnaître ton travail dans la maison. Ce n'est pas une question de richesse mais bien de valeur.

## **L'empire**

Le choix du général ne tient pas de lui souvent. L'empire est si puissant que les hauts gradés se font suggérer, dans la suite logique des choses, de ne monter en échelons qu'après avoir fait des exploits. Le succès n'appartient qu'aux audacieux! Mais le problème quand ça monte, c'est qu'une fois au sommet de la gloire, cela devient très dur de distinguer la forêt des arbres... Et ce qui monte redescend un jour. La jeunesse montante demande sa place, et les porteurs de gloires se font disgracier par des complots de tous genres. Les scandales ne datent pas d'hier... La malignité des hommes fait qu'un empire peut s'écrouler à tout moment.

Georges :

— Denys, parle-moi de l'empereur ou de l'empire. Est-ce que Rome a vraiment été fondée à la date que tu m'as dite?

— Tu es un élève avec de la curiosité, c'est bien ça. D'abord, il faut distinguer deux choses : un empire doit avoir une histoire et aussi avoir des héros pour perpétuer son action dans le monde. Donc, l'écart de la date n'est pas très important. Mais la raison de créer un commencement l'est encore plus : Romulus et Remus ont été inventés de toute pièce.

— Pourquoi?

— L'empire devait garder ses troupes avec une même culture, un même esprit, une même religion humaine. Une religion « laïque » basée sur un mensonge... Probablement que ce sont les écrivains du 1<sup>er</sup> siècle avant le Christ qui ont pensé à cela. Ces savants jouaient avec les mots, dont Cicéron un monument! Néanmoins, le système a fonctionné : le moral des gens et des soldats ont gardé le cap. Et de générations en générations, on nous a gavé de mensonges historiques. Heureusement que la philosophie est arrivée, sinon nous serions devenus barbares.

— Je comprends.

# Le bateau

Un bateau quitte le port. C'est brumeux tôt le matin. Ce sont les Calendes de janvier, en l'hiver 161 et le monde restreint leurs voyages. Cependant, il faut la marine marchande pour que le pays survive à cette saison quoique mortifère. Les habitants de Rome ont besoin de tant de provisions et de consommables qu'il a fallu construire des quais partout autour de la « mer Nôtre ». Les quais ont été coulés dans le béton armé et de constituants volcanique; cette technologie venait juste d'être découverte et le ciment devenait la poudre magique de tout projet de construction. La méditerranée est comme une mère qui sustente ses enfants à la mamelle de bon nutriments.

Voilà que ce bateau entre en mer profonde. Les vents commencent à souffler fort. Le capitaine expérimenté se dit surpris de cette tournure : une tempête lointaine arrivera bientôt. Il commande aux matelots diverses tâches pour sécuriser le bateau. La mer veut avaler le bateau soudain! Il y a environ trente passagers et la situation devient tendue. L'on peut entendre le fracas des vagues sur la poupe et les côtés. Certains Romains se mettent à jurer : Par Hercule! Par Castor! Par Pollux! Certains Grecs criaient avec force : Frère de Zeus! Par Poséidon! Épargne-nous! Et il y avait aussi quelques Chrétiens dans la cale du bateau qui priaient en silence dans leur cœur. Ils se sont signés d'un signe de croix et priaient : « Misère! Ayez pitié de nous Seigneur. Amen ». Cependant, certains matelots allèrent dire au capitaine que ce sont eux les véritables causes de la tempête. Et que s'il ne les largue pas par-dessus bord alors ils allaient assurément faire naufrage au milieu de nulle part.

Le capitaine :

— La chose que vous me dites est capitale. Laissez-moi réfléchir et cessez de m'influencer.

— Oui, mais ne tardez pas. Je ne donne pas cher de notre peau dans l'heure.

— OK. Faites-les venir ici vite.

— Les voici.

— Qu’avez-vous fait? Voyez donc dans quels draps nous sommes tombés? Êtes-vous responsables de ce malheur qui s’abat sur nous? Jamais je n’ai été pris dans une telle tempête de toute ma vie de marin.

— Nous n’avons rien fait. Ce ne sont que les humeurs de la nature. Des forces spirituelles qui proviennent du Mal. C’est en priant le Dieu des juifs que la nature nous laissera passer. Nous sommes Chrétiens et seul Dieu peut nous faire grâce. Prions ensemble.

— Que me dites-vous là.

Il se tourne vers son chef des matelots.

— Jetez-les par-dessus bord!

Les matelots les jetèrent par-dessus bord mais dans un petit bateau de secours et quelques vivres et de l’eau, du vin. Mais la tempête continua de faire rage. Le capitaine ordonna qu’on décharge le navire des objets les plus lourds pour sauver le bateau. Les vagues devenaient insurmontables et les Chrétiens dans leur petit navire priaient les trois personnes de la Trinité : Père, Fils et Saint-Esprit. Les prières à l’unisson firent calmer la colère et l’ire de la mer. Et le capitaine observa que la prière avait de loin opéré un vrai miracle. Les matelots aussi avaient vu les Chrétiens en prière alors qu’ils allaient sombrer, mais Dieu ne permit pas leur mort, ni celles des gens du navire. Il les fit rembarquer aussitôt, et le temps ne changea pas en pire. Il se produisit une sorte de conversion de tous, spontanément, leurs cœurs étaient ouverts à la « Bonne Nouvelle ».

Les revenants :

— Je vous annonce que désormais vous vivez avec une âme éternelle. Dieu, le seul, nous a envoyé son Fils pour nous sauver de la mort afin que nous allions au Ciel avec lui et tous les anges pour une vie éternelle. Oui, la bonne nouvelle c’est que vous avez lesu comme ami, Lui qui a donné la sienne pour nous. En

mourant sur la croix, il a vaincu la mort. Et trois jours après il est revenu des enfers dans un corps tout glorieux et lumineux pour nous prouver qu'il est Fils de Dieu et que la mort n'avait aucun pouvoir sur lui.

Tous se firent baptiser. Et aucun n'avait plus peur de rien. Ils ont évité la mort mais encore mieux ils ont reçu l'adoption d'enfants de Dieu.

## Hippodrome

Il était une fois un parieur hors-pair, il était un magicien plus qu'un parieur. Il se servait de sa renommée pour faire monter les enchères et modifier le cours de la course. Il se prénomma Simon, surnommé le « grand » à cause de ses artifices. Visiblement il faisait se déplacer les objets, petits comme grands, et les gens s'émerveillaient de son art. Alors, on s'imagine bien que son cheval courrait le plus vite, car il était augmenté d'une poussée de force extraordinaire.

Un certain jour, ses actions parvinrent aux oreilles de l'empereur comme une traînée de poudre. C'est que l'empereur était un adepte des sciences occultes plus que des jeux de courses. Il voulait la richesse, la force et il voulait voir de ses yeux un pouvoir en action. Simon arrive et il dit :

— Je vous salue, votre grandeur, vous l'invincible!

— Alors tu es un tout un magicien selon les dires?

— Oh maître, je ne saurais me vanter plus qu'il n'en faut. Mais oui je peux faire des petites scènes de spectacle.

— Comme quoi?

— Voyez là-bas mon cheval. Je peux le faire voler pour vous.

— Tu m'en diras tant. J'ai vu des éléphants dans ma vie à la guerre et personne ne les a fait voler. Et toi tu me dis cela sans gêne, tu dois être certain de ne pas me faire perdre mon temps. Sache que si ton spectacle échoue, tu y perdras encore plus que ton cheval ou ta renommée, mais ta vie. Vois mon garde, l'épée prête à couper n'importe quelle tête.

Alors, Simon se dirige vers son cheval blanc. Et il lui murmure quelque chose à l'oreille et il sort une sorte de grimoire aux pages noircies et aux contours argentés. Il fait une incantation en une langue inconnue cabalistique et il flatte le cheval en même temps. L'empereur regarde sa montre solaire et il s'impatiente. Il a d'autres chats à fouetter... Et voici donc le magicien qui monte sur son cheval et il le fait trotter en rond, puis en huit, et c'est comme si c'est pour s'étourdir lui-même.

Et aussitôt l'empereur le voit s'élever dans les airs. Lentement et gracieusement, comme s'il marchait dans une allée montante tout en tournoyant dans la forme d'un huit. Il sourit et se tourne vers son garde pour lui dire :

— Voyez-vous ce que je vois?

— Oui messire. Il vole.

Cependant, à ce moment, arrive un chrétien pieux par hasard. Il regarde et voit et il est consterné par la vue qui le trouble. Ainsi donc le Diviseur<sup>2</sup> immortel a réussi à envoyer un de ses suppôts à l'empereur. Alors, le disciple de Iesu se met en prière, à genoux. Il prie le « Pater Noster » de tout son cœur, tellement que sous ses genoux la pierre se met à fondre et prendre la trace de ses jambes. Les pierres aussi sont outrées! Et il prie ensuite le Psaume 22 : « Le Seigneur est mon berger »... Et se sentant enveloppé d'une paix personnelle,

---

<sup>2</sup> Satan en grec.

les autres ne l'ont pas remarqué encore mais le cheval commence à stagner fixement sans aller ni en avant ni en arrière ni de côté. Simon, cherche à trouver son équilibre : il est posté à plus de trente verges du sol! Et voici qu'il tombe et son cheval sur lui ensuite : il meurt sur le coup. Et l'empereur quitte les lieux en urgence après cet échec et cette perte de temps ignoble. Ensuite, le chrétien parti aussi en louant Dieu d'avoir protégé l'empereur d'une supercherie et d'un rêve d'enfant sans vraie morale ni but dans la vie. Qui veut apprendre quelque chose d'utile dans la vie à la vue d'un magicien volant sur un cheval blanc?

## Au sénat

La délégation de la plus éminente qualité de Rome : les sénateurs. Protecteurs du droit et de l'état civil, ils se croient au-dessus de l'armée dans la conjoncture : en temps de paix, pas de loi martiale ni de conquêtes. Alors, l'empire est en mode construction, assimilation des régions. La peur des Gaulois datait de plus de deux siècles au temps de Jules César. La nouvelle peur était plutôt chez la nouvelle génération qui avaient perdu la croyance aux dieux et à la culture. En fait, autre temps autres mœurs, disait Cicéron. Il n'avait pas tort. Voici un sénateur en action :

Helvide :

— Chers Quirites, vous vous êtes bien comporté récemment quand l'un de nous n'a pas cessé son tapage. Votre âge avancé et votre sagesse ont su éteindre le feu des passions que la curie ne pouvait contenir et vous a évité d'en venir aux mains.

Clément :

— Tu parles de ce descendant spirituel de Catiline! Ce vaurien qui n'a pas fait

son service militaire, a sauté ses cours de grecs et a voyagé vers les Indes sans rien en rapporter de constructif? Cet homme-là est trop jeune pour voter des lois et accéder aux demandes de la plèbe.

— Tu as raison Clément. Mais pour ce jour, nous avons un autre problème, c'est le Rhin, notre fleuve frontière qui nous sépare des sauvages Germains. Ils ne cessent de traverser, mais ils ne sont pas assez capables pour nous envahir. Quelle nuisance et perte d'économies! Et pendant ce temps, les jeunes demandent d'avoir une solde plus importante étant donné que nos armées ne font plus de pillages chez les ennemis.

— Helvide, tu me connais depuis longtemps, tu sais que j'ai été moi-même un général un peu de temps. Ce qu'il faut faire c'est toujours être en préparation de guerre sans pour autant la déclarer réellement. Que nos troupes fassent des constructions utiles, des routes, des canaux, des machines de guerre, et cætera. Notre économie tourne autour de la guerre et non de la paix. Le sénat et le peuple romain méritent protection mais aussi de l'action pour rester vigilant. Je considère cette question réglée.

— Autre point : que fait-on des Chrétiens? L'empereur a déclaré leur fin mais je doute que ce soit la meilleure forme de comportement à adopter.

— Oui, nous devons débattre cela encore et encore pour garder une quiétude dans nos villes. En fait, ces adeptes ne font pas de mal mais plutôt nous paraissent louches avec leurs croyances. Et comme ils disent : le prince de la paix c'est Iésu. Pourquoi donc leur faire la guerre? C'est sur nous que le malheur va retomber si les dieux se parlent et s'unissent; car les dieux ont une même essence, celle qui est spirituelle.

— Tu es perspicace. Tu t'es converti ou quoi? Tu défends leur cause? Quel culot!

— Oui, à mon âge j'ai lu les philosophes grecs et romains et je peux te garantir que ces gens ne nous sont pas différents en nature. Nous sommes des hommes aussi et ils nous offrent une occasion de prouver que l'empire accueille les dieux grecs comme chrétiens.

— Le plus sage a parlé. Votons sur cette question...

## Le banquet

La nourriture empêche l'homme de voir la vie trop dure. Les gourmets se réunissent parfois ou souvent chez un ami et ils invitent beaucoup de convives. Souvent riches et connus, le meilleur de la gastronomie est servi sur des tables doubles et longues de la moitié de la salle à manger. Les latins ont plusieurs verbes pour décrire l'action de manger. Preuve qu'ils s'y adonnent sans retenue! Toutes les raisons sont bonnes pour se réunir : mariage, funérailles, nouvelle amitié, nouvel emploi, promotion, naissance d'un bébé, port de la toge chez l'adolescent, fin des études de grammaire, fin des études d'orateur, etc. Dégobiller sans peur de re-manger, c'est un art romain de savourer les excès...

Voici un homme heureux d'inviter des gens à son festin. Tout est prêt et il a décidé d'inviter son quartier sans distinction des gentes. Il a été surpris de voir venir des estropiés, manchots, lunatiques, possédés, mendiants, esclaves libérés et affranchis. Et ensuite sont arrivés les riches et gens de haute qualité. Ils ont viré de bord à la vue de ce buffet grossier. C'est que l'hôte venait de se convertir au christianisme mais le gardait secret. Cela n'a pas empêché ses invités à se remplir le ventre à plusieurs reprises. Iésu invite tous à sa table : c'était comme dans la Bible, tous mangèrent à leur faim et ont accumulé des grâces pour celui-ci. Les œuvres de miséricordes d'ordre alimentaires passent avant celles qui sont spirituelles : Moisson locale! Donc, nourrir passe avant toute conversion ou dialogue. Le reste, il faut prier que les gens reviennent en se posant les bonnes questions : Pourquoi cet homme nous nourrit-il? Et encore?

# L'orgie

Tout comme les Romains aiment manger, ils aiment baiser. Les relations sont un peu entrelacées entre les sexes. L'âge pour faire des mariages arrangés était dès la puberté. C'était même naturel de vraiment écouter le corps. En plus, ça concordait avec l'âge de la maturité commune à la culture de cette époque. Parenthèse ouverte ⇒ Il y avait même un peu de pédophilie dans les mœurs de l'époque, mais elle n'est pas réprimandée ou réprimée comme de nos jours. La sexualité n'avait pas été encore re-compartmentée par les savants modernes. Et ce comportement existait même chez Hérode Antipas quand il vit danser la fille d'Hérodiade(Bible). Il lui a offert la moitié de son royaume tant il a été surpris de ce plaisir innocent, et probablement guérisseur de sa vieillesse pourrie. Oui, c'est encore un sujet bouillant d'actualité même scandaleux aux esprits pusillanimes. Le futur nous dira ce qu'il adviendra de la jeunesse sexualisée: brimer la nature physique par des lois encore plus vindicatives ou bien brimer la conscience sociale par de nouveaux tabous de la peur de l'échange consentant? Ça ne fait pas des enfants forts de calomnier la sexualité qui nous a fait naître! Une chose est sûre, si on appliquait les craintes & blocages intellectuels modernes à la période de l'antiquité, nous n'aurions pas pu naître d'une lignée pantoute! Fin de l'Histoire! Et le monde aurait cessé d'exister environ une génération après ce décret antéchristique qui traite les pulsations analogiques de Vie aléatoires comme du code binaire numérique assemblé froidement... ⇐ Parenthèse fermée. Pour continuer, il n'y a pas de réelle coupure entre l'homosexuel et l'hétérosexuel au temps de la Rome antique. Hérité des Grecs, la nudité est perçue comme suave et naturelle. Les corps sont vus dans leur beauté et la jeunesse est portée aux hauts désirs des puissants. Bien que les jeunes aimeraient vivre des expériences sexuelles multiples, ce sont plutôt les vieux et âgés qui profitent le plus des orgies... Ils ont acquis l'argent, la fortune, et ils ont longtemps attendu leur tour pour assouvir certains désirs. Les comportements de gros porcs frais comme fixer les femmes dans les yeux avec insistance sont communs, et la

femme n'aime pas se faire déshabiller du regard. La nature féminine est la même qu'il y a des siècles... Ainsi, il y a souvent d'invité une prostituée ou plusieurs. Ça dépend du porte-feuille de l'organisateur.

Quelqu'un arrive dans un lieu secret mais fastueux. Une grande maison de riche.

— Bon soir cher invité. Avez-vous bien attaché votre cheval?

— Oui. Parlant de cheval, je suis prêt pour hennir ce soir.

— Bien. Vous êtes le vingtième. Nous prenons jusqu'à trente personnes et ce moitié homme moitié femme.

— Laissez vos vêtements là-bas sur le banc en bois numéro XX. Ensuite allez à la douche, et au bain, et à la salle des invités.

La salle est tout illuminée de ses feux, une demi-teinte de noirceur donne aux corps des clivages sexy. Les femmes nues sont en plein action. Et on les entend apprécier d'ici les actes réciproques de l'amour mutuel. Il y a des esclaves qui tiennent feu et lieu au cas où des gens voulaient boire, manger ou se faire apporter des accessoires sexuels divers.

Il y a une femme en particulier qui jouit. Ses cheveux sont noirs longs et elle a une poitrine bien normale en taille, et elle semble éprouver de réels orgasmes juteux. Elle est peut-être plus sensible en bas du fait qu'elle est hypersexuelle ou nymphomane. Elle est d'une rare beauté! Elle a dans les vingt-six ans et elle est probablement une péripatéticienne malheureuse. Mais le cochon qui la touche est presque obèse et il est rustre et sans aucune douceur. Il a des fantasmes de brutalité et de soumission. Pendant qu'il la baise, il se dit que les femmes prennent trop leur sexe pour un trésor sensible et dont il faut le faire désirer longtemps aux hommes durs. Il se dit qu'un trou c'est un trou! et que la fin justifie les moyens. Mais elle, elle fait de son mieux pour se soustraire à la douleur de ses tapes sur la fesse et traduit sa voix en la feignant. Finalement, l'homme vient sans gêne dans ses cheveux. Il se fout des

conséquences et du mal qu'elle aura à se refaire belle. C'est que son contrat n'est pas par personne mais par invitation, donc elle est prise au piège par son métier : baiser froidement tout ce qui bouge jusqu'au dernier. Bref, la voilà avec le prochain : un homme encore plus vieux, mais il jouit aussitôt. Il avait regardé son acte précédent tout en se masturbant. Aussitôt elle voit l'homme crier un cri de mort! Il s'affaisse par terre à côté d'elle! Elle crie! Les esclaves surviennent et réalisent que l'homme est décédé subitement d'un arrêt cardiaque. Quel honneur pour les adeptes de festins et d'orgies que de mourir en plein action! Honneur posthume peut-être...

Cependant, Karine, en a assez vu pour la soirée. Elle demande de quitter, et l'hôte accepte de lui payer son dû. Donc, elle se lave et quitte en trombe. Elle est désemparée et tremble, car elle a vu la mort en action. Son cœur lui dicte son dégoût de cette vie. Elle veut mourir aussi. Son métier de putain lui donne des cauchemars et son corps la trahit : elle ne peut plus jouir avec personne ni sourire dans sa maison seule chez elle. Son âme erre à la recherche du bonheur, mais elle ne le trouve pas.

Soudain elle aperçoit une arrestation citoyenne contre un chrétien. Elle écoute ce qui se passe.

— Avoue que tu es un adepte de la « Voie »?

— Oui, je le suis. Mais je ne lèse personne et je suis comme vous un citoyen Romain avec un métier et une famille.

— L'empereur nous a chargé de lui rendre justice en tous cas.

— Si vous saviez le don de Dieu, vous comprendriez que le bonheur est d'aimer son prochain. [...]

Karine donc écoute de loin et s'interroge sur le sens de sa vie. Mais son attention est portée sur ce chrétien qui est sur le point de se faire arrêter ou

tuer. Il parle bien et elle se demande bien qui est ce Iésu dont il répète sans cesse le nom. Une chose nouvelle se produit en elle : la curiosité d'en savoir plus. Mais elle choisit de retourner chez elle et elle médite ces choses en son cœur de femme. Qui est Iésu? Le lendemain, par un je ne sais pas quel miracle elle sort au marché pour acheter des légumes et du pain et elle voit le même homme attaché à un poteau et un bûcher le brûle vif. Il hurle encore le nom de Iésu et cette fois il dit : « pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » Et il rend l'âme en prononçant le nom de Iésu encore. Là elle est touchée au cœur! Sa vision se trouble et elle pleure des larmes chaudes et sans arrêt. Iésu lui parle dans son cœur : va sur la voie Sacrée, sur la route tu verras un char avec une roue brisée, va parler à cet homme. Elle se dirige donc comme par magie ou une volonté légère d'un pas rapide mais pas trop. Elle voit le char et parle à l'homme. Qui lui dit : « bienvenue! Je suis prophète et tu es Karine! Viens et vois notre maison, ma famille est chrétienne. Mais dépêchons-nous. Aide-moi à changer la roue de ma charrette ». Et elle le suivit, changée et ouverte non au sexe mais à la vraie vie éternelle pure, le vrai bonheur, le vrai chemin d'extase. « Les voies du Seigneur sont impénétrables. » (Bible). Elle commença sa nouvelle vie en jetant tous ses jouets, ses vieux vêtements souillés, et la liste de ses clients. Fini les orgies, maintenant commence la béatitude respectueuse : la sainteté par le cœur.

## Le devin

On se souvient que Moïse avait vaincu le devin égyptien avec son bâton-serpent. Il y avait un homme dont sa servante avait un œil python malicieux : elle avait des dons de voyances axées sur le mal. Mais les autres de sa cohorte avaient le don de lumière : elles avaient la voyance du Bien! Mais il profitait de celle qui faisait le mal, car l'argent allait directement dans ses poches. Alors, un jour elle rencontra un homme et elle lui dit : je te lis ta vie prochaine avec des cartes et tu seras soit riche soit heureux. Il accepta de se faire lire. Elle lui prit

les mains et elle sentit qu'il était différent de ses clients d'avant : il avait le cœur chrétien. Elle est devenue toute confuse et elle s'en tira en disant : « Je ne vois rien, tu peux retourner, je ne te charge rien. C'est moi qui suis fatiguée. » Alors l'homme partit.

Pourquoi n'a-t-elle pas pu le lire? Dans la Bible, on apprend que Saint-Paul avait été poursuivi par une femme à l'œil python. Elle le poursuivait en lui criant : « cet homme est un homme de Dieu! » En fait, le démon de la voyance a la forme d'un gros python. Il peut voir notre passé, et il peut influencer notre présent en fournissant de fausses assertions. Cependant, pour les chrétiens, il ne peut mentir dans certains cas. Dans le cas des saints du cœur, il ne peut rien savoir ni voir ni du passé, ni du présent ni du futur : alors il déduit que c'est une personne de Dieu. Le démon ne connaît pas Dieu et ses anges car il a choisi la damnation personnelle même s'il avait la connaissance! Une fois expulsé des cieux, il a perdu la connaissance des Anges de vraie lumière... Dans le cas d'une personne avec un passé avec des péchés, ils sont visibles comme un miroir entaché, ou chaque point laissé est possiblement interprété au désavantage de la personne lue. Évidemment, le démon travaille pour le Malin, le diable originel, rien de bon ne peut en sortir. Il agit avec une fausse sagesse non d'homme mais pire qu'animal : démoniaque...

Dans le secret de Dieu, quelqu'un avait précisé dans sa prière de débusquer les esprits pythons et de les chasser de ces personnes. Et aussitôt dans le secret de la nuit, cette femme python se leva toute normale et délivrée de son infestation démoniaque. Elle alla voir son maître et lui dit qu'elle a retrouvé la santé et qu'elle se sent comme aux Anges... Mais son maître entra en furie et devint violent de façon inouïe! Il la battit avec une verge jusqu'à ce qu'elle y perde un œil. C'est qu'elle avait perdu son pouvoir! Donc fini les rémunérations... Elle se sauva de lui et elle rencontra Iésu dans son cœur un peu plus loin sur le chemin de la voie Appie. Tous les Anges chantent à l'unisson en louant Dieu quand une seule personne reprend la voie des saints

du cœur. La voyance n'est pas mal en soi, et Dieu a besoin de ces femmes sensibles pour nous aiguillonner quelque fois dans notre chemin de vie si ombragé et dépourvu de sens clair : en fait, bien des voyantes du 21<sup>e</sup> siècle savent la différence entre mal et bien. :) Les femmes ont un trésor plus proche du cœur de Dieu que les hommes...

## Au temple

On voit devant les temples romains des ornements fixés en avant. L'avant est imposant avec les colonnes et le toit. La place recouverte de marbre, ça inspire au divin. Les Vestales, ces femmes quasi divinisées vivantes ou enterrées vivantes, montrent que les Romains étaient fondamentalement religieux. Même parmi une pluralité de dieux, le sentiment religieux a varié de l'extrême qui consistait à voiler les vestales et mena jusqu'à la persécution des Chrétiens. De plus, ces façades de pierres ne représentent-elles pas leur futur? Le latin pour l'éternité : langue fixée, gravée de la main d'un sculpteur éternel et publié par la mort d'un empire? Le latin a été gravé dans la pierre, mais la religion chrétienne allait être gravée dans le cœur! Pensons-y... Tout fait sens : ornons-nous de la croix du crucifié Iésu...

Le sacrificateur :

— Accourez braves gens! Sacrifions pour l'empire et sa pérennité! Longue vie à l'empereur et ses projets par Jupiter!

— Allô, je m'appelle Catus. Je vous amène mon bœuf : il est sans taches et vieux de deux ans. Je veux sacrifier avec de bons présages, pour que l'empereur donne la liberté aux Chrétiens. Car voyez-vous ma fille est tombée amoureuse avec un Chrétien. Je ne connais pas leur religion, mais je sais que ma fille veut vivre, et moi aussi. Pouvez-vous agréer mon désir et enlever un poids de sur mes épaules, enlever le joug qui me tourmente?

— C'est comme si vous demandiez à un boucher de bénir la viande comme les Juifs le font. Je peux vous faire plaisir mais tout ce que je veux c'est mon salaire. Alors, lâchez-vous lousse. Sortez-moi le poids de votre paiement et je vous l'enlèverai de vos préoccupations urgentes. Je ne suis ni dénonciateur ni prêtre, mais je sais sacrifier un bœuf dans l'art ancestral. Attention, le sang va couler. Vous savez que ce sacrifice sera à refaire une fois par année si vous voulez vous acquitter de vos devoirs envers tous les dieux?

— Oui, je sais. Mais je ressens le besoin d'aller plus loin dans ma quête de la paix de l'âme.

— Comme je vous ai dit : je ne suis pas prêtre. Allez plutôt voir ailleurs pour vos soucis familiaux et spirituels voire philosophiques intérieurs. Si j'étais vous, j'irais au Colisée voir les Chrétiens se faire manger par les bêtes. Ainsi vous sauriez si vous voulez vraiment votre futur être sanglant ou conciliant.

Le Romain troublé quitta le temple. Mais la question le hanta encore un peu de temps...

## **Au Colisée**

Il a suivi le conseil du sacrificateur. Il se rendit au Colisée, paya les frais d'entrée. La foule, et je dis bien : la foule! Il alla selon ses rangs dans les sièges et se prépara pour le spectacle. Tous les rangs de la société se sont rassemblés. Quelle vision surprenante! Le sable jaune est encore vierge, il n'a pas de taches de sang encore. C'est le premier spectacle de gladiateurs de la semaine. Notre père de famille s'assoit avec un serrement au cœur : sa fille pourrait bien finir chair à l'épée ou dents des bêtes. Le spectacle commence. Il voit des bêtes, des fauves affamés. Quelle barbarie! pensa-t-il. Mais des gladiateurs se battent trois contre six bêtes. Au début, c'est l'observation de l'ennemi et le reniflement des odeurs du corps qui suinte. Les bêtes grondent

et sont partiellement distraites par la foule qui crie. Les combattants n'ayant aucune épée, se sentent comme à la dernière extrémité. Le dernier sprint de la vie, car la vie veut vivre. Le suicide n'est pas une option dans une arène romaine. Les condamnés ont été instruits de ne pas se laisser tuer. La plupart sont des chrétiens capturés ou dénoncés. D'autres sont des brigands, voleurs, violeurs, et falsificateurs de la réputation de l'empereur. Alors, le combat commence. Les lions, tigres et hyènes sortent en force. Au début les bêtes se touchent sans savoir le but de la chose. Mais après avoir vu les autres chairs sortir apeurés, ils sentent les hormones et la peau qui sue la peur à plein nez. Alors les bêtes s'avancent comme si elles savaient comment circondonner les proies : comme en Afrique. Un safari impérial se met en branle... Bref, après la mort. Les blessures corporelles, les cris, les instincts derniers d'une nature humaine à tous azimuts, le cœur du spectateur est sollicité. Le père de famille retourna chez lui encore plus mitigé et incertain de la destinée de sa fille.

Sa fille :

— Allô paternel!

— Allô fille.

— Qu'as-tu fait aujourd'hui? Tu n'étais pas à la maison.

— Je suis allé au cirque pour voir les Chrétiens se faire manger par des bêtes féroces.

— Oh! Par les dieux et maman qui nous aime post mortem! Père, qu'as-tu fait?

— Je t'ai imaginé être mangée et être dévorée, et j'ai pleuré à mon retour ici.

— Mais père, pourquoi?

— Je sais pour ton chum. Il est un Chrétien.

— Mais père, ne t'inquiète pas. Il est discret et il m'aime.

— Je ne peux plus te garantir la vie sauve. En dehors de notre terrain c'est la ville et toutes les lois impériales et sociales. Si tu ne te confines pas ici alors tu es en danger. La chrétienté est comme une maladie que l'empereur veut

éradiquer par la force, les giclages de sang et les décollations.

— Père, je t'aime et tu m'aimes. Fais-moi confiance. Donne-moi seulement ta bénédiction pour que je déménage et le rejoigne dans sa famille. Ensuite tu pourras ne plus t'inquiéter. Nos vies seront séparées et tu auras paix et joie de ce que je sois heureuse avec mon doux fiancé.

— D'accord, tu gagnes. Tu es adulte. Je te donne mon amour de père. Pars et sois heureuse pour cet homme. Vis discrètement et sois une femme exemplaire : pleine de révérence et d'obéissance envers ton mari. Je serai avec toi en esprit quand tu te marieras en secret, « in petto ». Souviens-toi des valeurs que je t'ai apprises. La chrétienté m'est inconnue, mais toi je te connais. Fais-moi honneur. Ad vitam æternam...

## Le prétoire

Le gouverneur avait un prétoire et il y décidait des exécutions. C'était un endroit exigü mais avec tant de pouvoir! Iesu avait passé par cette étape avant de se faire crucifier par les Romains apathiques à un Décalogue millénaire, une Loi du cœur éternelle... Cependant, depuis Pilate, les gouverneurs avaient compris que les crucifiés pouvaient être victimes tout autant qu'être innocents. Les détracteurs devaient être étudiés avec plus de force qu'avec Ponce Pilate. D'ailleurs, il faut transmettre que lui-même se soit converti au christianisme après la mort de Iesu! Un peu trop tard pour la vie humaine, mais pas trop tard pour la concession chrétienne de la vie en toutes ses parties. L'Empire devait accepter la différence dans ses rangs. Mais la religion romaine, malgré ses syncrétismes, mélanges, elle avait de la misère à accepter de nouvelles conceptions de la vie. La vie pratico-pratique primait sur l'abstrait...

Un supposé prophète qu'on a dénoncé :

— Allô gouverneur. J'ai été dénoncé par erreur.

— Ce n'est pas ce qu'on m'a dit. Tu es un violateur de la paix romaine avec tes discours et tes parti-prix pour un certain Iesu crucifié il y a plus d'un siècle de cela. Les gens sont influençables et tu en profiterais à ton compte, non?

— J'ai rencontré Iesu le Nazaréen. Nous devons nous convertir par le cœur et accepter son amour pour nous. Je suis prêt à donner ma vie s'il le faut. Si c'est pour convertir ne serait-ce qu'une seule âme!

— Tu me sembles fou. L'es-tu? Je ne vais pas te faire crucifier, mais tu souffriras les verges.

— La folie de Dieu est meilleure que sagesse des hommes. Et la sagesse des hommes n'égale pas la folie de Dieu...

— Je déteste les punis qui sont sûrs d'eux. Ça vient me chercher au plus profond du cœur. J'ai été formé chez les Aristotéliens et je ne suis pas dupe. On peut parler, mais tu ne me convertiras pas à ta doctrine éclectique, même si c'est bon pour l'homme...

— Merci mon excellence. Je ne suis qu'un serviteur et j'ai été traduit par des traîtres qui ne voient pas la vie comme je l'entends.

## Les bourreaux

Une femme Chrétienne a été prise en embuscade alors qu'elle se rendait à l'église, « *ecclesia* » en grec pour un rassemblement de maison privée. Elle est une femme de carrière et pleine d'intelligence et de joie à vivre à la suite des saintes femmes. Mais un de ses amis d'enfance l'a dénoncé à un magistrat local. Elle est si belle, son nom est Proserpine. Elle s'est convertie par suite de relations non morales avec des soldats romains. Et ensuite, un de ses amis lui a fait des avances tant elle est la plus belle des femmes du bourg mais elle a refusé. Elle lui a pardonné son intrusion dans sa vie sensuelle. Elle l'a plutôt pris

comme un compliment mondain plutôt qu'une insulte à sa condition féminine. Ses beaux cheveux blonds et ses yeux noirs font d'elle une vraie muse. Une presque déesse grecque du sexe. Elle aimait dormir en cuillère avec son ex-amoureux toute la nuit durant. Qui de plus secret qu'une femme? Même un homme qui la désire aurait-il pu la protéger vraiment des bourreaux en la cachant dans son appartement? Elle devait faire un choix : rester cachée chez son amoureux chrétien ou chez un voisin pervers. Proserpine avait la vie sauve mais la dénonciation fut effective subito presto.

Le bourreau l'a attrapée avec sa ferveur habituelle : il était obsédé par la douleur et les cris de femmes. Il la déshabilla rudement en lui déchirant ses vêtements blancs de soies fine et de dentelles. Sa chatte et ses seins dévoilés, le bourreau s'excita et s'y frotta la verge et voulu la violer mais le lecteur lui dit de passer directement aux coups et à la préparation du feu dévorant des traîtresses.

Le jour dit, elle fut jugée aux ides de mars. Que Rome pleure une autre femme d'immortalité chrétienne! Neo vestale immorale ou coupable? Elle fut attachée à un poteau et un mauvais garçon a allumé le bûcher. Son beau corps soyeux et crémeux brûla comme le papyrus vieilli.

## **Les marmites**

En ce temps-là, comme en Égypte, le peuple aime bien se rassasier de viandes succulentes et savoureuses... C'était rendu comme un droit parmi les gens. Qui veut bien vivre végétarien dans un empire plein de nourriture pour tous les appétits? Mais qui aurait cru que les hommes auraient faim de chair humaine aussi? Depuis la terre des Sarmates et des Sinois jusqu'au centre de l'empire, le soleil se lève désormais vers l'ouest et les gens ont faim de viandes.

Les Asiatiques pour le poisson; les Romains pour les sangliers et porcs que les Gaules cuisinent.

Et les marmites du temple servaient à bouillir les animaux offerts en sacrifices. Mais un jour quelqu'un eut l'idée de bouillir les aussi le Chrétiens! Le diable était derrière cela... La peur de la marmite allait jusqu'à la tendre enfance. Quoi de plus effrayant qu'une marmite pour faire peur aux enfants, et ainsi les empêcher de se convertir plus tard! Le bonhomme Sept-Heures? Jamais dans cent ans! L'émancipation chrétienne connaissait un véritable essor, mais Satan avait trouvé une autre technique de dissuasion. Néanmoins, lesu avait l'avantage en entrant directement dans les cœurs. Même à trois minutes de la mort! Une mère de famille avait exhorté ses six fils à ne pas se laisser décourager de quitter cette vie. Et finalement les six fils se firent bouillir l'un après l'autre sans défaillir! Ils aimaient mieux mourir pour la saine doctrine de l'amour que de vivre cent ans de vie avec repas payés par l'empire! La bouillotte n'avait pas fait dégouliner la foi des chrétiens; même les chrétiens nouvellement convertis, le Christ y trouvait sa « Voie » dans leurs cœurs. La vie éternelle étant l'ultime but des Chrétiens, alors la vie présente devenait accessoire, peu importe le temps et la durée. Imaginez l'Éternité! L'Éternité? Que de sens! Que de non-sens chez les mauvais. Mais même pour eux, il faut prier... Nous aussi nous étions païens et mauvais humains avant notre propre conversion du cœur! Que celui qui comprend, comprenne...(Bible)

## **Les crucifixions**

La croix de lesu est un si grand mystère qu'on l'appelle Rédemption. Le grec comme le juif est invité à y prendre part. Les Gentils, nous païens, sommes les invités d'honneurs à aller se placer au pied de la croix pour contempler le drame d'un sauveur! Pleurer comme les saintes femmes ou

compatir comme Saint-Jean, le disciple préféré de Jésus. La croix n'était pas si haute qu'on le croit. En fait, elle mesurait environ dix pieds de haut à partir du sol. Les femmes pouvaient le toucher aux pieds et pleurer sa mort imminente. Cependant Jésus a révolutionné la manière de mourir : la croix est devenue une porte d'entrée pour le Ciel. Qui aurait cru qu'un Dieu se ferait homme et mourrait comme le dernier des scélérats; inconnu, méprisé et laissé presque seul sur une colline surplombant la ville?

— Roi des Juifs, descends- donc de ta croix! Et nous croirons aussi...

— Mère voici ton fils; Jean voici ta Mère.

Et Jean, prit Marie chez lui dès ce jour. Une fois en croix, le démon avait réalisé trop tard! que c'était le fils de Dieu en personne! C'est pourquoi tout-à-coup les insulteurs du peuple se mirent soudainement à lui demander de descendre de la croix pour qu'eux aussi ils se mettent à croire! C'est évident que le diable avait perdu la guerre! Mais il a encore d'autres ruses... Il n'avait pas accès à la sagesse de Dieu depuis le péché originel, mais il était voilé de la vérité jusqu'à quelques minutes avant l'expiration de Jésus en croix. Pourquoi Jésus n'a-t-il pas descendu de la croix? Sa mission était de venir fonder l'Église et ensuite lui envoyer l'Esprit-Saint. Un Message d'Amour pur! De Paix! Entre les deux phases, la Croix était et est encore le symbole de la Rédemption ultime de l'homme. Symbole et mystère? Oui, tant que nous sommes vivants, nous ne sommes pas capables de saisir concrètement ce qu'a vécu Jésus; notre nature humaine est encore blessée par le péché et la mort nous voile de sa sagesse. Ce ne sera qu'après la croix, la mort chrétienne, que nous saurons la vérité sur nos actes et nos pensées si nous nous sommes fourvoyés ou si nous en avons fourvoyés d'autres. La croix est le pivot de la vie du chrétien : sans elle nous nous faisons menteurs. La vie va passer et nous serons perdus dans les joies païennes ou l'athéisme laïque.

— M'aimes-tu plus que ces gens?

— Attends mon Seigneur, j'ai encore des choses à faire dans le monde...

La vie passe vite, la croix ne passe pas. Qui veut souffrir? Personne. Mais la vie enseigne que c'est le goulot d'étranglement où tous doivent passer un jour ou l'autre. De savoir si Iésu a porté une poutre ou une croix complète est sans importance. Mais il a échappé sa croix trois fois. Ça c'est important. Il veut nous pardonner au moins trois fois nos reniements et même plus. La miséricorde de Dieu passe par la croix. Il n'y a pas d'autre chemin pour le Ciel que par la croix. Il faut voir la croix comme une clef. Même une personne athée ou ignorante de religion peut avoir le cœur que Dieu aime! Pas besoin réellement ou concrètement de la Chrétienté pieuse, mais juste un cœur ouvert à aimer, à pardonner, à vivre chaque seconde silencieusement empathique de notre condition humaine...

## L'écartèlement

Les Romains connaissaient les croix mais aussi l'écartèlement. Les condamnés n'avaient que peu de chances de mourir dignement. La force des chevaux était utilisée pour étirer les membres jusqu'à ce que les cartilages se rompent et que la peau se déchire. Le sang gicle ensuite et c'est une question de minutes avant que la mort survienne.

Florina :

— Je n'ai rien fait de mal! C'est mon mari qui veut me répudier parce qu'il croit que je l'ai trompé avec un de ses amis.

Juge :

— Tu as du bien faire une action néfaste et illicite pour te retrouver ici, les chaînes aux pieds comme une prisonnière rebelle Florina. Es-tu rebelle Florina?

— Non, j'ai été jugée maladroitement par mon mari. Il a pensé à tort que j'ai trahi sa confiance.

— Tu as un beau nom, dommage. As-tu une preuve de ton innocence?

— Oui, je suis propre au-dehors comme au dedans. Je n'ai fait l'amour avec personne.

— Dommage, nous n'avons pas de médecins aujourd'hui. Ton mari, et ses amis sont là pour ton exécution. Les sorcières qui mentent sont aussi les ennemies de l'empire. Vous êtes digne de l'enfer des chrétiens et des Enfers des Grecs. Qu'on la mette à nue et qu'on la fixe aux chevaux. L'empereur nous a donné carte blanche pour tout voir, tout faire et faire respecter ce qui est licite et sans conteste loyal.

Les licteurs la prennent et la fixe aux sangles. Elle se débat et l'un d'eux la frappe et un autre lui dit : ne la mets pas K.O. il faut qu'elle soit consciente de sa fin. Stupide néophyte de Rome! Les chevaux s'impatientent et hennissent et l'un des quatre rue avec les nerfs à vif. La femme est maintenant nue et les quatre fers surélevés, elle ne touche pas le sol pantoute. Les chevaux attendent la tape finale pour chacun tirer dans les quatre directions; les quatre portes de la ville : Nord, sud, est et ouest. Elle sera éjectée du monde par ces directions. Les portes de la ville sont aussi spirituelles : les vents décident où l'amener ensuite. Quelle misère pour elle! Nous n'avons pas de preuves ni de certitudes...

## La grillade

Une autre personne fut attrapée par des gens sans pitié. Elles savaient où le bourreau attendait. Il avait une sorte de feu ardent pour forger le fer. Et la grille était de forme ovale, juste assez grande pour rougir le fer des lances, couteaux, faucilles, ciseaux, râpeaux, bûches, pioches, fourches et autres outils de fers. Mais le fou de la douleur voulu griller directement la personne.

C'était un homme nommé Laurent. Un homme assez jeune et pourtant inconnu, sa famille vivait en Gaule.

— Pourquoi me mener à la mort. Je suis un Romain exemplaire.

— Tu as été choisi pour mon plaisir.

Il était enchaîné et ses ennemis le traînèrent jusqu'à lui.

— Je vous le déclare : si c'est à cause du Christ, alors vous ne réussirez pas à me faire changer d'idée et retourner sacrifier aux faux dieux.

— Tu l'as dit! Je vais te faire un bon travail de conscience puisque tu te soumetts.

— Je vais prier pour votre conversion. Vous êtes innocent à cause de vos fonctions : vous obéissez à plus fort que vous.

— Taisez-vous! Laissez-moi faire mon travail!

Il le place sur un plateau et lui lie les mains et les pieds. Il lui lit une forme non officielle d'un édit d'empereur. C'est celle de deux empereurs d'avant; il est en retard ou bien il tient à sa culture de mort. Laurent ne dit plus un mot, car il est garrotté. Et finalement le bourreau lui libère la langue et lui demande ce qu'il a aimé dans sa vie. Une sorte de curiosité le prend...

— J'ai aimé quand Iesu est venu dans mon cœur suite à l'écoute de la parole de Dieu.

— Et qu'est-ce que cette parole de Dieu?

— Tu le sauras bien avant l'heure. Je ne suis qu'un serviteur et je ne suis pas plus grand que mon maître.

— Ton maître? Ce Iesu?

— Oui. Et je te pardonne pour ce que tu feras. Tu comprendras plus tard...

Le type de malemort était prédestiné et Laurent se fit rôtir, grillé et retourné de tous les côtés. Il survit un nombre incalculable de minutes, car le bourreau était épuisé de le retourner. Les témoins étaient devenus nombreux

car c'était accessible du dehors. Il se produisit un malaise commun! Qui est-ce? Qu'a-t-il fait? Depuis combien de temps est-il là sur le grill? Et beaucoup retournèrent chez eux avec des pensées de compassion et aussi allégoriques. Allégoriques? Oui. Ils méditaient dans leurs cœurs ce qui leur arrivait : ils ont vu une lumière qui provenait de la caverne de la mort. De quelle sorte de mort et pourquoi y mourir étaient des questions qui planaient dans leurs esprits. Les conversions ne se font pas toujours de façon instantanée mais parfois à partir d'une porte de l'âme entr'ouverte : la raison de vivre, les motivations d'accepter la mort sereinement peuvent causer trouble chez quelqu'un d'assez stoïque. Nos corps sont nos contenants et aussi nos esclavages. Qui veut se libérer doit passer sa réflexion sur des sujets divers et passer du temps à méditer. La chrétienté offre ce genre de rite de passage : la vie nous est accessoire, le Ciel n'est pas illusoire mais un but; entre les deux c'est notre volonté et notre foi qui nous dirigent.

## La grotte

Une soirée d'actions de grâces, un informateur vient en vitesse avertir Alexandre. Les choses vont mal! Il est chez lui et il y a des fidèles. Georges, Denys, Annie, Tullie. Nérée le peintre n'était pas converti, mais sa femme oui. C'est pourquoi il est absent et il n'est pas au courant de ce qui se passe. Comment les sauver? La troupe armée vient ici. C'en est fait, ils se feront traîner eux aussi comme les nombreux Chrétiens avant eux. Mais le prêtre sait qu'il est trop tôt pour plusieurs d'entre eux. Leur foi n'est pas assez forte pour survivre la mort. Ils risquent d'abjurer leur foi et préférer la vie et ses avantages charnels. Que faire?

Alexandre :

— Je connais une grotte où nous pouvons aller nous cacher pour deux ou trois jours.

— D'accord, allons-y tout de suite.

Ils sont au nombre de six ou sept et ils quittent promptement la maison et se dirigent vers le lieu dit. Après une marche d'environ quarante-cinq minutes ils y entrent et se cachent. Mais un des gendarmes les a suivis et il connaît leur cachette. Il revient sur ses pas et avertit la troupe qu'ils sont cachés et veulent échapper à la mort dans cette grotte. Alors, un des hommes répond : pourquoi les attraper quand on peut les enfermer? Amenons des briques et du mortier frais. La porte sera refermée aujourd'hui, scellée demain et dans trois jours ils devront ressortir.

Finalement, les soldats attendirent plusieurs jours et personne n'en sortit. Ils se dirent que peut-être il y avait une autre sortie. Mais non c'était la seule issue. Tous repartirent en se disant qu'ils sont morts de faim et de soif.

## Chapitre III : Le réveil

Il fait noir comme chez le loup. L'odeur humide de la grotte fait que l'oxygène est rare. Le premier à se réveiller est le prêtre. Il reprend ses esprits et va réveiller les autres en tâtant des mains et en marchant dans l'obscurité. C'est le silence complet et personne ne sait que les gardes ont fermé l'ouverture de la grotte. Car, c'était une longue cachette et ils s'étaient tout de suite cachés dans ses profondeurs. La grotte était connue pour ses chambres et ses petites sources d'eaux. L'abbé se sent très faible et il ressent aussi la faim, un gargouillement tenace comme jamais il ne l'a vécu avant. Et voici que les autres se réveillent de leur sommeil. Ils pensent avoir dormi une nuit et que c'est le matin dehors.

— Alexandre! T'es où?

— Je suis ici...

— Essaie de réveiller les autres. Nous avons pas le choix de sortir. Sinon nous allons périr sans rien faire; mourir sans nourriture. À cette extrémité, je dois vous faire une dernière homélie avant de sortir. Pour vous préparer au pire.

— D'accord. Tullie! Annie! Georges! Denys! Levez-vous vite! On doit sortir d'ici.

Ils se réveillent à leur tour et ils entament une petite conversation sur la veille, et la peur qu'ils ont vécue. En somme, ils reprenaient leurs esprits lentement. Tous sont réveillés et le prêtre leur fait une belle harangue :

— Vous le savez, je suis votre lumière dans la nuit. Et voici l'heure, et elle est déjà arrivée : nous serons séparés et l'on nous fera abjurer notre foi devant témoins. Ceux qui ne jurent que par Jupiter veulent nous faire quitter la terre. Vous savez que votre patrie est céleste, mais néanmoins nous avons le droit de craindre de perdre notre vie charnelle. Souvenez-vous pourquoi vous suivez Iésu, et pourquoi Il est venu nous visiter. Alors, reprenez courage et mourrons

avec lui. Sachez qu'en dehors de cette grotte est notre dernière chance de toucher les cœurs par un témoignage de sang; Iésu nous en montré l'exemple ultime ainsi qu'à ses saints ensuite jusqu'à nous. Amen, Iésu est avec nous jusqu'à la fin.

Le groupe se fait des accolades chaleureuses et se tapent dans le dos pour s'encourager et ne pas perdre confiance. Les deux femmes pleurent et s'étreignent. Les hommes attendent, mais ils ressentent de graves sentiments de morbidité : sinistrement, la peur est camouflée derrière leur silence.

## Les retrouvailles

Ils se dirigent vers la sortie. Elle est bloquée par des briques. L'on ne peut voir l'extérieur ni entendre personne. Alors ils prennent des gros cailloux pour frapper la paroi cimentée. Après une bonne demi-heure, épuisés, ils entrevoient un mince rayon de lumière. Le soleil semble à son zénith et des plantes grimpantes, ou bien des racines d'arbres semblent en plus bloquer la sortie. Enfin ils sortent. Le prêtre d'abord, Alexandre ensuite, etc.

Ils sont tout sales de poussière et de vase. Leurs cheveux sont mêlés à des toiles d'araignées et de terre. Que dire de leurs premières impressions dans le dehors? Le prêtre leur fait un autre petit sermon :

— Allons donc chez Alexandre pour se refaire une beauté. Nous allons au moins mourir propre et avec dignité. Nous ne sommes pas en danger je pense, ils nous ont oubliés dans la grotte alors profitons-en pour aller ensuite visiter vos familles et amis : une dernière retrouvaille avant les bêtes.

Donc, ils partirent chez le médecin d'abord. Une fois arrivés ils voient la maison changée, vieillie et remplie de convives inconnus. Le docteur se pense

chez lui mais à son grand étonnement c'est l'inverse qui se passe.

Alexandre :

— Bonjour. Que se passe-t-il dans ma demeure? Je reviens et vous êtes tous là alors que je ne vous connais pas.

— C'est plutôt à nous de vous interroger. D'où venez-vous et quand avez-vous acheté cette maison?

— Je viens d'une caverne à cause d'une persécution contre les adeptes de la « Voie » de Iesu. Nous étions cachés. Et j'ai acheté cette maison sous Antonin à un prix d'argent, et j'y ai fait des additions.

— Quoi! Vous avez dit Antonin? Nous on sait que cette maison a été abandonnée il y a de cela belle lurette, justement à l'époque des représailles et des chasses. Mais là vous me faites croire que vous êtes le propriétaire? Paix à l'empereur Constantin! Première année de son règne, les chrétiens vivent ensemble et l'empire est resplendissant de force et de stabilité. Vous êtes soit venus du passé ou soit fou? Et d'ailleurs, pourquoi me parlez-vous en grec?

— D'accord. Le Seigneur a bien voulu que dans notre confusion la plus totale nous soyons tombés endormis en dormition de Antonin à Constantin votre empereur actuel ami des chrétiens. Donc, nous sommes en temps de paix! Oui, le grec est notre langue entre chrétiens. Mais on peut utiliser maintenant le latin officiellement à ce que je vois. Veuillez-vous croire, nous sommes légitimes et demandons l'hospitalité temporairement. Une semaine, serait-ce trop?

— Alléluia! Le Seigneur a permis que des frères voyagent dans le temps pour nous annoncer une « Bonne Nouvelle »! Les persécutions sont finies et nous rencontrons des héros de la foi! Nous nous réjouissons de votre joie. Alors racontez-nous tout depuis le début...

# Les églises

Le groupe s'extasiait devant les nouvelles constructions : les églises, les basiliques et les projets de voyages en terre sainte. Rome respirait la bonne odeur de la sainteté et de ville éternelle... « Le sang des chrétiens est devenu semence de chrétiens »... Et les bourgeons ont bourgeonné, et les fruits peuvent être consommés. L'Église continue son parcours, sa marche dans le monde de ce temps... Quelle grâce!

Qu'elles sont belles les cloches des clochers qui sonnent plusieurs fois par jour! Constantin avait vu un signe dans le ciel : par ce signe + tu vaincras! Et il crut. Il fallait un empereur Chrétien pour solidifier les bases de l'Église, du monde moderne. Mais l'histoire peut encore changer de cap, alors de grands génies du christianisme en ont profité pour expliquer la foi plus en profondeur : Saint-Augustin et Saint-Jérôme ont fait leur possible pour bien encadrer la morale et les mœurs. Car même si la religion était devenue officielle, il reste toujours des gens puissants, des antéchrists, pour faire dérailler le train : les hérésies sont les maladies des croyants trop pusillanimes.

Chaque citoyen déposait de la monnaie dans le trésor collectif pour bâtir des chefs d'œuvres architecturaux. Le latin a connu une renaissance.

## **Chapitre IV : hibernation**

Suite à leur voyage dans le temps, le groupe des six se sont aperçus que de façon exponentielle, leurs corps vieillissaient rapidement... Alexandre, fit cette déduction : nous ne pouvons vivre en cette époque, car nous venons du passé, après 152 ans de sommeil sidéral. Dieu permettrait le voyage dans le futur par l'hibernation mais les gènes ne peuvent supporter longtemps le changement de temporalité. C'est sûrement une limitation naturelle. En dehors de notre expérience, personne ne peut s'induire artificiellement dans une suspension du temps : Dieu seul a le droit d'opérer cet acte prodigieux. Finalement, nous devons nous préparer, mettre nos affaires en ordre et saluer nos frères. Nous avons été choyés d'avoir part à ce nouveau monde pacifié. Maintenant retournons dormir en paix. Que les âmes des fidèles trépassés reposent en paix et nous aussi. Amen.

## **Le signe éternel du cœur**

Jusqu'à la fin des temps, la « Rome éternelle » existera et le signe de croix aussi dans nos cœurs. Le symbole que les premiers chrétiens ont suivi c'est la Jérusalem mystique! Une ville déjà en nous qui avons soif de paix, d'amour et d'attente! Les chrétiens se succéderont d'âge en âge même si leurs contemporains ne les comprennent pas. L'important n'est pas de chercher à comprendre des dogmes ou des préceptes rigoristes! Il faut se rendre à l'essence des religions : le cœur humain. Ce n'est pas évident de comprendre le message des religions avec clarté, mais il faut laisser une porte ouverte sur la curiosité de vouloir connaître le cœur humain, son esprit et aussi sa faiblesse... Notre faiblesse humaine est au niveau du cœur. La prodigalité du Christ est sans limites : il sera avec nous jusqu'à la fin des temps(dans notre cœur) et il y aura toujours des pauvres à aider. Alors, « aimons-nous les uns les autres

comme il nous a aimés. Et aimons notre prochain comme nous-même, là sont résumés la Loi et les Prophètes. » (Bible)

## La Source

Aujourd'hui, la seule façon de se respecter individuellement c'est de revenir à la source des notions, peut importe la religion. Les religions existent car notre mouvement de l'esprit veut toucher la métaphysique pure, l'absolu raisonnable et l'espoir d'une vie après la mort. Ensuite, on a l'espace nécessaire pour faire nos propres choix, de faire des explorations à droite et à gauche et de remonter le temps jusqu'au présent. Beaucoup disent que les religions du Livre ont subies des modifications au cours des âges, et c'est vrai! Mais cela ne doit pas saper nos curiosités pour discerner personnellement ce qui nous touche dans l'une ou l'autre des religions. Si on touche seulement à l'essence qui y est véhiculée, alors nous sommes gagnants! Aucune religion ne changerait leur essence propre, même pour la Richesse, la Gloire politique ou le Pouvoir sur les esprits! Donc, on peut être notre propre Pape, Prophète, et Libérateur personnel tant que nous restons connectés à notre cœur initial! Changer de religion? Ce n'est pas vraiment nécessaire dans la mesure du cœur, parce que nous pouvons aisément lire, s'instruire et juste savourer la joie de la liberté de conscience. Dieu est en relation personnelle avec chacun de nous, avec notre cœur intime... Et ensuite on peut continuer nos explorations du cœur...

Pour conclure, le CŒUR HUMAIN est un prisme lumineux de milliards de facettes et il cache en son centre sa propre religion selon nos valeurs et croyances personnelles. Une facette peut refléter une dimension telle que : amoureuse, syncrétiste, universelle, monothéiste, polythéiste, panthéiste, métaphysique, philosophique, littéraire, mystique, athée, alambiquée,

silencieuse, respectueuse, omnisciente, simple, omnipotente, faible, ouverte, impudique, tendre, futuriste, historique, méditative, contemplative, communautaire, consciencieuse, pacifique, guerrière, machiavélique, socialiste, démocrate, communiste, néolibérale, libérale, conservatrice, souverainiste, patriotique, mortifère, mélancolique, satanique, déicide, fratricide, matricide, parricide, libertine, romantique, sociale, politique, nébuleuse, vivante, féminine, sourcière, sensible, créatrice, bonne, très bonne, excellentissime, intemporelle, amicale, familiale, sexuelle, politique, transcendante, immanente, écrite, orale, intellectuelle, vaporeuse, cordiale, voilée, secrète, utérine, phallique, fantasmatique, leste, grivoise, licencieuse, multipartite, jouissive, orgasmique, charnelle, alanguie, spirituelle, évoluée, et encore l'infini à découvrir par les futurs philosophes du cœur, etc.

**FIN**

François Tardif  
Automne 2022  
Québec

[fruit43.blogspot.com](http://fruit43.blogspot.com)